

## Souvigny – Prieurale Saint-Pierre (bâtiments orientaux adossés au cloître)

Laurent Fiocchi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5870>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Laurent Fiocchi, « Souvigny – Prieurale Saint-Pierre (bâtiments orientaux adossés au cloître) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5870>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Souvigny – Prieurale Saint-Pierre (bâtiments orientaux adossés au cloître)

Laurent Fiocchi

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 180**

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Cette intervention s'inscrit en parallèle des fouilles menées dans la prieurale Saint-Pierre de Souvigny (*BSR* 2001, p. 28-29 ; *BSR* 2002, p. 55-56 ; *BSR* 2003, p. 33 ; *BSR* 2004, p. 30-32 ; *BSR* 2006, p. 20-21 et p. 30-34, Pascale Chevalier et *alii*) et de la recherche portant sur l'ensemble monastique. L'étude archéologique, aussi bien horizontale que verticale du site, a permis de renouveler la compréhension du prieuré, de la fondation à l'expansion des bâtiments, de Mayeul à Odilon, et de son achèvement à la fin du XII<sup>e</sup> s. avec une filiation à Cluny III par son organisation architecturale. Pour les trois grands chantiers qui se succèdent aux X<sup>e</sup> s., XI<sup>e</sup> s. et XII<sup>e</sup> s., apparaît un ordre de construction répondant au besoin d'assurer la liturgie et les circulations. La maçonnerie étudiée ici a apporté de nouvelles données, ainsi qu'un complément d'information sur ces problèmes d'organisation topographique et de circulations au sein du monastère.
- 2 Le sondage a porté sur le mur de séparation de l'aile occidentale du cloître du XV<sup>e</sup> s., qui est aussi antérieurement celui de la période romane, avec les bâtiments monastiques médiévaux (MUR VI. 100) (Fig. n°1 : MUR VI. 100) et (Fig. n°2 : Plan masse et proposition de restitution aux X<sup>e</sup> s., XI<sup>e</sup> s. et XII<sup>e</sup> s.). Une nouvelle arcade datant du XII<sup>e</sup> s. a pu être mise au jour ; elle permettait un passage entre ces deux espaces (ARC VI. 101). Bien que son piédroit nord témoigne d'un remaniement plus tardif (PID VI. 104), son emplacement reste cependant inchangé. En cohérence avec ce montant, on note la présence d'un mur de refend, contemporain de l'ouverture et marquant la séparation de deux bâtiments conventuels (MUR VI. 102). Son négatif reste toujours visible par la présence d'un bouchage pratiqué lors de son arrachement lié aux nouveaux aménagements des

bâtiments conventuels et à la nouvelle cour du prieuré au XVIII<sup>e</sup> s. Appartenant pour l'essentiel au XII<sup>e</sup> s. dans son organisation, cette maçonnerie est venue enchâsser les vestiges d'un parement qu'il est possible d'observer sur 0,85 m de hauteur et 1,35 m de longueur (MUR VI. 103). Son mode de construction en petit appareil de moellons calcaires non équarris est à rapprocher des vestiges de maçonneries mis au jour à l'extrémité orientale des bas-côtés internes, au nord comme au sud – maçonneries qui correspondent aux deux murs gouttereaux de la nef édifiée sous l'abbatit de Mayeul, dans la seconde moitié du X<sup>e</sup> s. Un parallèle est également à établir avec le mur gouttereau sud des deux travées occidentales du bas-côté externe dans lequel s'insère l'arcature aveugle du XII<sup>e</sup> s.

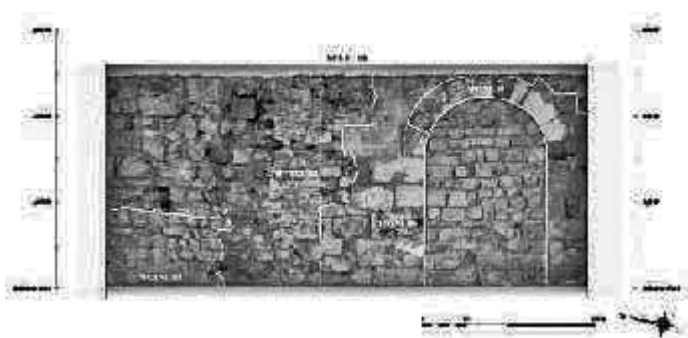
- 3 Les relations stratigraphiques établies lors de la fouille et la correspondance de parement permettent de conforter cette hypothèse et de voir se dessiner un premier agencement des bâtiments monastiques primitifs. Ces observations permettent également de mieux appréhender plusieurs arcades toujours visibles et d'en comprendre le rythme, l'organisation et, dès lors, celui des bâtiments monastiques qu'elles desservaient (ARC VI.105, ARC VI. 106, ARC VI. 107). L'hypothèse est ainsi formulée d'une galerie prolongeant l'aile nord du cloître du XII<sup>e</sup> s. qui devait courir jusqu'à la galilée et permettre une circulation entre le cloître et la chapelle haute des tours de façades. En outre, on doit aussi émettre une autre hypothèse, celle de l'existence d'un espace entre la galerie nord du cloître du XI<sup>e</sup> s. et le mur gouttereau sud de la prieurale, espace dont la fonction et l'organisation restent à comprendre.

- 4 Fiocchi Laurent

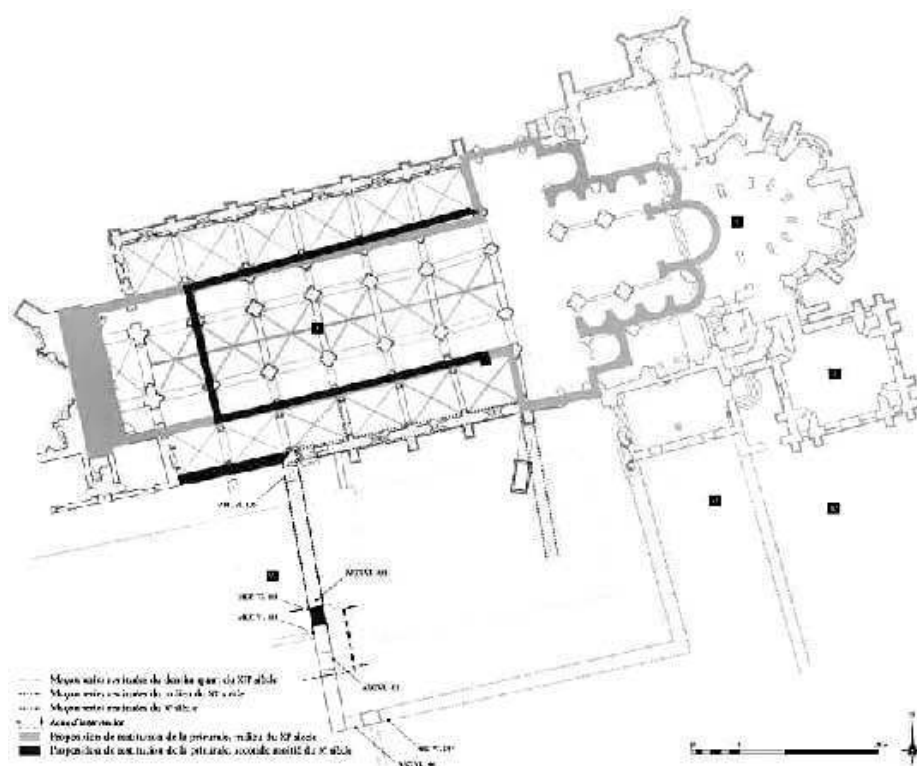
---

## ANNEXES

Fig. n°1 : MUR VI. 100



Auteur(s) : Fiocchi, Laurent (BEN). Crédits : Fiocchi, Laurent (2007)

Fig. n°2 : Plan masse et proposition de restitution aux X<sup>e</sup> s., XI<sup>e</sup> s. et XII<sup>e</sup> s.

Auteur(s) : Voinchet, François ; Fiocchi, Laurent (BEN). Crédits : Fiocchi, Laurent ; Voinchet, François (2007)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Allier (03), Souvigny

**Index chronologique** : Moyen Âge, Temps Modernes

**operation** Sondage (SD)

**Thèmes** : bâtiment à fonctions multiples, cloître, construction, galerie, moellon, monastère, mur, parement, prieuré

## AUTEURS

LAURENT FIOCCHI

BEN